

L'activité des "rayons de soleil" en France

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **62 (1953)**

Heft 5

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683668>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

« Rayons de Soleil »

« Ils ont droit à la vie et à la joie »

en France

La Fédération des Rayons de Soleil de France, que préside Mme Renée Remande, est bien connue de nos lecteurs et de nos parrains. L'œuvre des Rayons de Soleil, fondée en 1933 à Guebwiller par M. Henri Rollet, a pu continuer l'an dernier à exercer son activité bienfaisante et à élargir encore son cercle. Grâce à la générosité d'une de nos compatriotes, Mme Merz, la Fédération a pu avoir en 1952 son premier camp de vacances à Pringy (Haute-Savoie), dans la maison qui a été longtemps occupée par des œuvres du Secours aux enfants de la Croix-Rouge suisse.

Rayon de Soleil de Pomeyrol (Bouches du Rhône)

Le Rayon de Soleil installé au vieux domaine de Pomeyrol à St-Etienne-du-Grès au pied des Alpilles (Bouches du Rhône) s'est vu confier au cours de l'année écoulée, en plus des 35 enfants et adolescents qui y ont trouvé leur foyer, 14 autres enfants abandonnés qui y sont restés pour un séjour de plus ou moins longue durée. Bien des anciens hôtes de Pomeyrol y sont aussi revenus en vacances, mariés les uns, pères et mères de famille plusieurs d'entre eux. La réalité familiale de Pomeyrol et du foyer accueillant auquel président M. Bourguet et Mme Remande avec Mme Hervé n'est pas un vain mot. Les belles semaines passées sous la tente à Pringy en été, les séjours dont d'autres enfants ont pu bénéficier en Alsace ou en Suisse pendant les mois torrides, ont permis de garder un excellent état sanitaire. Pendant que les plus jeunes suivent le « jardin d'enfants » installé à Pomeyrol même ou l'école communale de St-Etienne-du-Grès, les plus grands vont au Collège de Tarascon. D'autres ont fait choix de leur carrière, un des aînés à l'Ecole d'agriculture de Toulouse, une de ses compagnes à une école d'infirmières, d'autres dans l'enseignement, un encore à « Coëtquidon », la nouvelle école des « Saint-Cyriens » d'hier, un autre, avec sa jeune femme, à la léproserie de la Valbonne. La « Pastorale » de Noël a été jouée selon la tradition. Et les fidèles amies de Pomeyrol, Mme Marie Gasquet et Mme Marie Mauron, ont vu souvent les enfants. Au jardin, les travaux se sont poursuivis sous la direction de M. Abriquet: plantation de vigne, de pruniers, oliveraie en plein rapport désormais, et futur verger de 10 ares « récupérées ». De même dans la maison on a pu procéder à de nombreux et urgents travaux.

Rayon de Soleil de Cannes (Alpes-maritimes)

Le bilan du grand foyer de l'avenue de l'Amiral-Wemyss, à Cannes-La Bocca, n'est pas moins encourageant. Grâce au dévouement constant de M. et de Mme Alban Fort, la pouponnière avec ses 20 bébés, la maison elle-même avec ses 36 enfants d'âge scolaire et adolescents, ont surmonté vaillamment toutes les difficultés. Il en a été de même du foyer ouvert à Château-Neuf-de-Grasse et qui abrite 20 jeunes enfants; l'état de vétusté de cet immeuble va obliger malheureusement à l'abandonner et à chercher une

nouvelle solution pour ses petits pensionnaires. Le Rayon de Soleil de Cannes continue à recevoir de bonnes et fréquentes nouvelles des grands qui ont quitté la maison pour fonder leur propre foyer. A la maison de La Bocca un grand travail a été entrepris pour l'aménagement du jardin, les enfants ont planté 6000 pieds de fraisiers, une centaine de mimosas, des arbres fruitiers, en même temps que le poulailler était rénové entièrement: autant de ressources qui aideront la maison dès cette année. La fête de Noël a eu lieu, toute égayée de vieux Noëls de Provence. Et une douzaine d'enfants suisses ont pu bénéficier en été de l'hospitalité du Rayon de Soleil tandis qu'une quarantaine des enfants de la maison jouissaient d'invitations en Suisse. Si le nouveau foyer dépendant du Rayon de Soleil de Cannes, le Château-Saint-Léon, aménagé et installé avec l'appui de la Croix-Rouge suisse, est prêt à accueillir ses enfants, des complications administratives ont retardé malheureusement son ouverture définitive. Mais deux groupes successifs de 40 enfants suisses ont pu du moins y être reçus pendant l'été dernier et y vivre de belles vacances à la mer.

Rayon de Soleil de Guebwiller (Haut-Rhin)

Dirigé par Mlle Ropp, le foyer alsacien qui vit naître les Rayons de Soleil voilà 20 ans est bien reparti pour élever une deuxième famille. Reconnu aujourd'hui à son tour, il abrite une vingtaine d'enfants. On se souvient que ceux-ci, pendant que l'on effectuait les aménagements nécessaires, avaient pu voilà deux ans



Fille du félibre Girard de Saint-Rémy, veuve du poète Joachim Gasquet, Mme Marie Gasquet qui fut reine du Félibrige est un grand écrivain français. La voici à Pomeyrol avec un des petits du Rayon de Soleil pour qui elle est « grand'mère » et à qui elle sait si bien conter des histoires du temps jadis.

être accueillis en Suisse. L'atmosphère de Guebwiller est bonne et heureuse, c'est celle que veut la «formule» des Rayons de Soleil: celle d'un foyer familial.

Rayon de Soleil d'Aouste (Drôme)

Installé, grâce à la générosité de la fondatrice, sur le domaine de la fondation Le Tellier d'Orvilliers, le petit et tout jeune encore Rayon de Soleil de la Drôme abrite une famille de 12 enfants. Une veuve de guerre, Mme Merzeau, aidée par M^{lle} Jaquet, préside au foyer. La Croix-Rouge suisse ayant permis de réaliser les installations sanitaires indispensables, l'autorisation d'ouverture a pu être donnée.

Rayon de Soleil des Molières (Rhône)

Le foyer «Clair-Matin» aux Molières près de L'Arbresle a pour «maman» M^{lle} Jeannot qu'aide sa mère. Il abrite une vingtaine d'enfants dont les progrès sont réjouissants tant à l'école qu'au foyer. Les difficultés matérielles restent grandes, c'est hélas le

cas pour tous les Rayons de Soleil. Le problème difficile reste celui des écoles, trop éloignées actuellement pour les enfants. Mais là aussi la directrice ne désespère pas et trouvera la solution adéquate.

Rayon de Soleil de Pringy (Haute-Savoie)

Le dernier-né, enfin, des Rayons de Soleil n'est encore qu'en formation. Mais l'expérience faite en été 1952 pour les vacances est concluante. Grâce à la famille Merz-Bentli, de Berne, qui a racheté pour le Rayon de Soleil une partie du matériel et offert généreusement la première année de loyer, on a pu se rendre compte de l'intérêt qu'offre Pringy pour un petit Rayon de Soleil permanent destiné à des enfants ayant besoin de la mi-altitude et comme colonie de vacances commune aux autres maisons de la Fédération. Six enfants y sont actuellement sous la direction d'une infirmière et la future «maman», M^{lle} Ponsonnet, espère pouvoir bientôt entrer en possession de «sa» famille.

Le plus beau voyage de grand-mère

*Un récit inédit de
MARIE GASQUET
pour
les enfants de Pomeyrol*

Figurez-vous, chers petits du Rayon de Soleil, vous qui avez déjà couru la mer et la montagne, qu'à 9 ans grand-mère, n'ayant jamais quitté — fût-ce pour un jour — ce Saint-Rémy qui l'a vu naître, n'imaginait du vaste monde que ce que racontent les fables. Les fées, qui avaient mis à sa disposition un tapis volant lui permettant de les rejoindre, la promenaient dans les pays imaginaires où les bêtes font des discours et les arbres chargés de fruits sortent de terre comme bondissent les agneaux, mais de l'univers, du vrai, celui dans lequel on chemine, elle ne connaissait que sa petite ville.

C'est aux vacances de Pâques du bel an 1882 qu'elle découvrit, du haut des Alpilles, une autre Provence qui s'inclinait doucement vers la mer et qu'elle fut saisie de la trouver plus belle que le songe. Un azur fluide unissait mystérieusement le ciel et la terre et c'était si beau qu'au lieu de crier d'enthousiasme grand-mère, muette d'étonnement, resta en contemplation sans mot dire.

Son papa, qui n'avait rien perdu de cette révélation, dit quelques jours après en allumant sa pipe, avec un regard prometteur à la maman la plus charmante que la terre ait portée:

— Marie a découvert que la Provence continue derrière les Alpilles. Que dirais-tu de la lui montrer? J'aimerais l'y faire entrer par la voie royale, la voie fascinatrice du Rhône. Nous irions à Lyon en chemin de fer et descendrions le fleuve en bateau.

— Dis oui, maman, dis oui! suppliai-je.

— Je ne demande pas mieux, répond maman. Mais sera-ce possible? Papa m'a dit lui-même que, faute d'amateurs, les bateaux avec lesquels on faisait jadis cette randonnée légendaire ont cessé leur service.

— Nous trouverons bien quelque marinier qui consentira à nous prendre à son bord: le voyage n'en sera que plus pittoresque.

— Quand partons-nous, maman? Dis vite: quand partons-nous?

— Oh! pas toute de suite, répond maman avec une nuance de malice. Pas avant les prix. Que vas-tu faire pour mériter que papa t'emmène si loin?

Ah! j'en ai entassé des pages d'écriture, des ourlets, des analyses et des visites à des gens ennuyeux!

La récompense sonna avec l'anniversaire de mes 10 ans. Carillonnée par les cloches de Notre Dame d'Août, la date à laquelle mon âge allait s'écrire avec deux chiffres — ce dont je n'étais pas peu fière! — mêla aux fastes de l'Assomption mes modestes cadeaux: dé d'argent, paroissien à fermoir, chapelet de corail et (Bonne Mère des Anges!) un amour de petite valise garnie déjà d'une longue chemise et de pantoufles bleu de ciel.

Tout est prêt. C'est demain le départ. La nuit est close, il faut dormir.

Dormir? Dormir? Quand ma vareuse du dimanche — celle qui a de si jolis boutons d'or — attend sur le dos d'une chaise, que mes bottines sont cirées, qu'une étoile filante a traversé